

Quel espoir pour nos villes?

Construire ensemble un avenir partagé

Espoir pour nos villes:

- une expérience concrète
- un modèle reproductible
- un engagement positif

pour

- la cohésion sociale
- l'intégration
- la reconnaissance des blessures du passé

"Les leaders inspirés d'Hope in the Cities ont découvert que le fait de partager son histoire peut constituer un catalyseur qui permette de créer des liens entre des communautés longtemps divisées. Aujourd'hui, les deux grands problèmes de l'Amérique sont nos divisions et notre incapacité à y mettre fin. Nous n'avons jamais utilisé le pouvoir de guérison de l'histoire. Richmond essaie aujourd'hui d'apprendre comment le faire."

*Christopher Edley Jr.
Conseiller spécial du Président Clinton, chargé du projet "Initiative on Race".*



Contacts:

Laurence Le Moing ou
Stéphanie Le Saux

Initiatives et Changement
7 bis, rue des Acacias
92130 Issy les Moulineaux
Tel: 01 41 46 03 60
e mail : info@ic-fr.org

Du 3 au 10 juin prochains, l'association Initiatives et Changement accueille en France Rob et Sue Corcoran, responsables du programme "Espoir pour nos villes" (Hope in the Cities) aux Etats-Unis.

Une occasion unique de rencontrer des artisans d'un changement démontré, reconnu et reproductible.

"Espoir pour nos villes", qu'est-ce-que c'est?

Créé en 1990 à Richmond dans l'état américain de Virginie, ce programme se consacre au développement du dialogue entre groupes divisés par des clivages raciaux, ethniques, politiques ou de classe.

Depuis sa création, Espoir pour nos villes a acquis une réputation nationale et internationale solide et une expertise majeure en proposant des solutions novatrices en matière de cohésion sociale.

Il a permis à des groupes au départ isolés ou opposés de reconnaître les différences non seulement comme un fait mais comme une richesse et d'encourager le vivre ensemble. Pour ce faire, les responsables du programme ont mis en place un processus de "dialogue honnête", qui met l'accent sur la responsabilité personnelle, et des actes publics de réconciliation et de justice.

Les résultats de ce programme sont-ils reproductibles ?

L'expérience développée par Espoir pour nos villes à Richmond, en Virginie, est aujourd'hui considérée comme un modèle aux USA en matière de création de liens entre communautés. A ce titre, Rob et Sue Corcoran ont d'ailleurs été reçus à la Maison Blanche par le Président Clinton qui leur a demandé de participer à l'élaboration d'un programme national de dialogue public.

Le modèle Espoir pour nos villes été repris dans d'autres villes des USA (Dayton, Ohio; Baltimore, Maryland; Portland, Oregon) ainsi qu'en Afrique du Sud, en Inde, en Australie et au Royaume-Uni.

"Espoir pour nos villes", quel intérêt pour la France?

Le programme apporte des propositions d'initiatives concrètes dans les domaines suivants :

- Rupture avec le cycle de ressentiment et de violence entre les différentes communautés et instauration d'un dialogue entre elles dans un processus qui les unisse autour de valeurs et d'une histoire partagée.
- Intégration des différentes communautés et émergence de partenariats au-delà des frontières ethniques, religieuses etc., qui facilitent la réussite de politiques publiques constructives.
- Esprit de responsabilité et action des citoyens pour guérir les blessures du passé, notamment celles liées à l'esclavage ou au colonialisme, afin de favoriser la réconciliation nationale.

Espoir dans nos villes

Outils et méthode

Principes directeurs

Hope in the Cities se base sur trois principes directeurs : des **conversations honnêtes**, des **actes de reconnaissance et de réconciliation** ; **l'acceptation de sa responsabilité personnelle**. Cela implique:

- de mettre les participants au défi de leurs propres attitudes et comportements, en acceptant le fait qu'ils soient guidés par leur environnement ethnique, culturel et politique.
- de créer des partenariats qui valorisent la contribution de chaque personne et groupe.
- de construire et former des équipes qui aillent au-delà des frontières raciales, économiques et politiques pour avoir un impact sur la vie civique, publique, économique, sociale et culturelle.



“Souvent, il semble que notre problème personnel soit le plus important. Nous apprenons à initier le changement par nous mêmes. Nous apprenons à écouter ce que l'autre a à dire. Si nous devons apporter espoir et réconciliation dans nos communautés, nous devons être capables de transmettre la confiance. Opérer un inventaire personnel mène souvent à une vague d'initiatives créatives.”

*Lawrence Fearon,
responsable Espoir pour nos villes, Grande Bretagne*

Outils

Plusieurs types de **structure de dialogue** ont été élaborés par Hope in the Cities

- La première implique 12 à 14 personnes qui se rencontrent au moins à six reprises.

La conversation se centre sur **l'expérience personnelle**. Elle permet aux participants de creuser en profondeur leur histoire propre et celle de leur groupe et d'explorer les blessures passées. Ce type de dialogue permet de construire une **confiance mutuelle** entre les participants.

- La deuxième est intitulée "metropolitan dialogue on race, economics and jurisdiction." (littéralement, "dialogue sur la race, l'économie et la justice dans la ville"). Cette structure a été créée il y a 4

ans pour **créer un lien entre le changement individuel et le changement structurel**. Elle implique jusqu'à 25 personnes pendant un week-end dans un lieu isolé. Ce dialogue commence par une discussion globale sur la situation de la région lors de laquelle chacun est invité à faire part de sa propre représentation. Ses représentations sont ensuite discutées à la lumière des valeurs de chacun.

- Par ailleurs, le **dialogue annuel** qui a lieu à Richmond depuis 9 ans, réunit ainsi 600 personnes de toute la région pour examiner les problèmes sensibles et chercher des modes de dialogue et de partenariat. C'est une manière d'exposer un plus grand nombre de personnes à l'approche développée au sein de petits groupes de dialogue.

Le point de départ pour tout processus de dialogue est de poser trois questions :

- Quel problème sous-jacent n'est pas abordé ?
- Qui devrait être autour de la table pour que la conversation ait un sens ?
- Comment pouvons-nous les impliquer ?

Reconnaissance et mémoire de l'esclavage : réconcilier le passé, construire l'avenir

Aux Etats-Unis,

En 1993, Espoir pour nos villes organise à Richmond, ville du sud des Etats-Unis profondément divisée par son histoire, une conférence nationale intitulée " Healing the heart of America " (guérir le coeur de l'Amérique). **C'est la première fois qu'est abordée publiquement la question de l'oppression raciale et plus particulièrement des traumatismes liés à l'esclavage.** Ce fut le point de départ d'un processus de réconciliation fondé sur la reconnaissance des responsabilités, par exemple dans les manuels scolaires, qui a depuis encouragé des changements positifs dans les relations entre les groupes raciaux. Depuis lors, plus de mille leaders communautaires ont participé aux dialogues et forums organisés par le programme.

En 1996, Espoir pour nos villes participe à l'élaboration d'un "Appel à la communauté" dont l'objectif est de **rallier tous les Américains à une vision commune qui transcende les divisions.** Lancé par 100 personnalités au National Press Club de Washington, dont le Secrétaire d'Etat à l'Education Wilson Goode, les représentants au congrès Jesse Jackson Jr. et Rob Portman, les maires des villes d'Atlanta, Baltimore, Cincinnati, Austin et Louisville, des leaders religieux et politiques, cet appel a un retentissement national.

En 1998, Espoir pour nos villes a participé à l'élaboration d'un processus de dialogue public dans le cadre de l'"Initiative on race" du Président Clinton.

En Grande-Bretagne,

Espoir pour nos villes a créé, entre autres initiatives, un partenariat entre Richmond (Etats-Unis), Liverpool (Royaume-Uni) et le Bénin en Afrique de l'Ouest. Chacun des trois pôles a **présenté des excuses publiques pour son rôle dans le commerce triangulaire et s'est engagé à construire un triangle de la réconciliation,** qui a été amorcé par l'érection de monuments publics reconnaissant le rôle de ces villes dans le commerce des esclaves ; "Dans ma vie politique, jamais je n'ai été aussi fier, a affirmé le maire de Liverpool Joseph Devaney à cette occasion. Le pardon et l'absolution ne viendront qu'après la réconciliation". De nombreuses initiatives sont depuis organisées au sein de la ville pour favoriser le dialogue et les liens entre les communautés.



"Je salue l'appel à la communauté lancé par Hope in the Cities et d'autres organisations. J'applaudis le leadership montré par les organisations et les individus participants. Ils sont parvenus à jeter des ponts entre les communautés pour mieux se comprendre. Ce dont nous avons besoin pour parvenir à une transformation et à une réconciliation au sein de notre nation"

Sénateur Bill Bradley, New Jersey.

En France,

Entre silence et battage médiatique, le travail de mémoire de l'héritage laissé par l'esclavage en France peine à **trouver la dimension juste et objective d'un dialogue honnête.**

Quelques avancées laissent espérer la mise en place d'une forme de reconnaissance (loi Taubira de 2001, instauration d'un comité adhoc, éventuelle journée annuelle des mémoires...), mais rares sont les villes, qui comme Nantes, ont pris le parti de revisiter leur histoire.

Au moment où il est devenu difficile d'éluider ce passé et où les désillusions des communautés antillaises et africaines s'accroissent, l'expérience d'Espoir pour nos villes est un exemple positif et réussi de dialogue consensuel entre les communautés permettant de construire un avenir en commun.

Reconnaissance et mémoire de l'esclavage

L'exemple du travail réalisé à Richmond par Hope in the Cities.



Un passé douloureux

Depuis l'incendie de Richmond à la fin de la guerre de Sécession, les relations entre les différentes communautés raciales sont restées extrêmement tendues et ont empêché le développement harmonieux de l'ancienne capitale des Etats confédérés.

Les événements douloureux liés à l'implication de la ville dans le commerce triangulaire (plus de 300.000 esclaves ont été vendus sur le marché de Richmond) sont longtemps passés sous silence.

En 1979, après avoir été pendant plus de 200 ans exclu du pouvoir, un représentant de la communauté noire, Henri March, est élu à la tête de la ville de Richmond. Il décide de se séparer d'une partie des fonctionnaires locaux blancs et d'empêcher la ségrégation au sein des écoles, provoquant alors la fureur de la communauté blanche.

Plus de deux tiers des blancs décident de retirer les enfants des écoles publiques ; les investissements économiques fuient la ville...

Le dialogue, petit à petit

A partir du début des années 90, un dialogue entre les communautés commence à s'instaurer, à l'initiative d'individus ou d'associations comme Hope in the Cities. Des relations de confiance se créent petit à petit, initiées souvent dans un premier temps par un accueil individuel dans un cadre familial. **"Changer le monde, une vie à la fois"** affirment les responsables

d'Espoir pour nos villes, qui n'ont pas cherché dans un premier temps une reconnaissance nationale. "Il ne faut pas attendre un acte gouvernemental pour agir. Les hommes et les femmes qui ont oeuvré à ce cheminement ont accepté leur responsabilité individuelle dans l'histoire mais aussi dans la reconstruction. La reconnaissance publique vient après."

Des actions symboliques

En 1993, Walter Kenney, nouveau maire de Richmond, impulsera, avec l'équipe d'Espoir pour nos villes, une **marche de l'unité** qui réunit des centaines d'habitants de toutes les races et milieux sur les traces de l'histoire de la ville, des rives où arrivèrent les esclaves africains à la place du marché où ils étaient vendus. Depuis, des gens de toute la région, des écoles, des entreprises viennent spécialement à Richmond sur les pas de cette marche. La même année, une conférence nationale de "conversation honnête" accueille plus de mille participants de plus de vingt pays.

La ville a reçu une récompense nationale qui lui a permis de créer un **mémorial aux victimes de l'esclavage**. Pour la première fois aux USA, un musée racontant l'histoire de la guerre de Sécession du point de vue des confédérés, des unionistes et des afro-américains va prochainement ouvrir dans la ville.

La vision d'Hope in the Cities? **l'endroit où le racisme s'est manifesté sous sa plus odieuse forme, pourrait être l'endroit où la guérison commence.** Cette vision est aujourd'hui partagée par de nombreux habitants et leaders politiques de la ville.

"Tout le monde dans la région devrait le faire!"

John Sherman, Président de la Chambre de commerce de Richmond, au sujet de son expérience avec Hope in the Cities.

"Chaque fois qu'il y a des tensions inter-raciales dans la ville ou la région, Espoir pour nos villes est désormais sollicité pour nous aider."

Tim Kaine, vice-Gouverneur de l'Etat de Virginie

Espoir pour nos villes :

vecteur d'intégration et de cohésion sociale

Une extension du projet à tous les types de relations communautaires

Aux Etats-Unis,

Si le point de départ d'Espoir pour nos villes fut la volonté de restaurer le dialogue dans une ville fortement marquée par l'histoire de l'esclavagisme, le développement national du projet l'a conduit à travailler sur l'ensemble des problèmes d'intégration et de cohésion sociale, quelque soit la communauté concernée.

C'est ainsi qu'Espoir pour nos villes, en Europe particulièrement, est très actif dans les domaines des relations avec les communautés juives et musulmanes.

Le modèle reste cependant le même : esprit de responsabilité, action citoyenne, dialogue honnête, au centre desquels se trouvent les représentants des communautés concernées.

Espoir pour nos villes se décline alors sous la forme **“Connecting Communities”** (relier les communautés), projet qui réunit des personnalités du monde politique, judiciaire ou économique, ainsi que des citoyens ordinaires, dans une même volonté de dialogue et d'action en commun.

Chaque année, Hope in the Cities organise un Forum intitulé Metropolitan Richmond Day qui réunit **600 leaders des secteurs publics et privés afin de discuter des opportunités et des défis dans la région.**

A travers le travail réalisé par Hope in the Cities, la ville de Richmond a développé un **modèle qui sert de référence aux USA** dans le domaine du développement de dialogues honnêtes, de formation et de gestion d'équipes multi-raciales. Ce modèle a été repris dans de nombreuses autres villes.



Une des forces du programme est sa capacité à réunir les représentants de communautés parfois opposées dans un dialogue honnête et ouvert.

En Grande Bretagne,

A Nottingham, vingt-trois associations ont ainsi mis leurs efforts en commun pour développer plus de cohésion sociale dans la ville.

Elles ont mis en avant la nécessité pour chaque communauté de s'approprier la responsabilité du changement. John Taylor, du Council de Nottingham, résume le succès d'un modèle efficace:

- Pluralisme : dans une société moderne et complexe, aucune entité ne doit prendre de décision seule.
- Subsidiarité : les décisions doivent être prises au niveau le plus proche des personnes concernées.
- Processus: débiter à partir des expériences personnelles. Simplifier. Reconnaître que tous les niveaux d'expertise ont la même légitimité. Se

concentrer sur le bien commun et prendre les différences petit à petit.

- Honnêteté et humilité : ne pas pratiquer la politique de l'autruche. Ne pas avoir peur de ne pas savoir. Saluer les succès, même minimes. Accepter la responsabilité de son comportement personnel.

A Londres,

Espoir pour nos villes s'implique de plus en plus dans les relations avec les demandeurs d'asile, notamment en travaillant sur la valorisation de leur savoir-faire au sein de leur communauté d'accueil. Un autre projet consiste à faciliter les relations entre certains groupes, souvent considérés comme étant au centre des problèmes de criminalité, et les forces de police.

Rob et Sue CORCORAN

Rob et Sue Corcoran travaillent pour Initiatives et Changement depuis 1966. Ils possèdent une expérience importante en matière de construction et de gestion d'équipe dans des contextes multiculturels aux USA, en Europe, en Asie et en Afrique.

Ils ont passé les vingt-cinq dernières années à travailler sur la question de la réconciliation raciale aux USA.

Depuis 1980, ils vivent à Richmond en Virginie, ville à majorité noire, qui était la capitale des Etats Confédérés pendant la Guerre de Sécession et le deuxième plus grand marché d'esclaves du pays. En 1993, ils ont participé au lancement du programme Hope in the Cities, un programme visant au dialogue honnête entre communautés raciales, à la guérison des blessures du passé et à la construction de partenariats.



Rob Corcoran

Rob Corcoran est directeur national du programme et Sue est responsable Marketing et Evénements.

Les méthodes d'Hope in the Cities ont été adoptées dans plusieurs autres villes et Rob Corcoran a participé à la création d'un guide pour le dialogue inter-racial élaboré pour l'Initiative sur la Race du Président Clinton. Hope in the Cities offre des formations intensives aux leaders communautaires.

Susan et Rob Corcoran ont également initié le programme des Caux Scholars, formation pour des étudiants sur la transformation des conflits, qui a lieu chaque été dans le centre international d'Initiatives et Changement en Suisse.

Ils vivent dans la banlieue de Richmond et ont trois fils de 25, 21 et 19 ans.

Thèmes de leur visite

Lors du séjour des Corcoran en France, l'équipe d'Initiatives et Changement a prévu d'organiser une série d'événements :

- **Rencontre avec l'équipe d'Initiative Dialogue** (projet d'Initiatives et Changement qui a pour objectif de favoriser le dialogue entre musulmans et non musulmans), et avec des associations de la communauté musulmane de la région de Trappes, d'Elancourt et de La Courneuve. L'objectif est de partager des outils et des expériences sur les actions menées des deux côtés de l'Atlantique pour **créer des liens entre des groupes ethniques ou religieux différents**; et plus largement de pouvoir avoir un vrai échange en profondeur.
- Formation des équipes d'Initiatives et Changement aux méthodes de **facilitation au dialogue** utilisées par Hope in the Cities.
- Conférence à Issy les Moulineaux qui portera sur la **politique de la ville et l'intégration** ainsi que sur les outils développés par Hope in the Cities pour faciliter la cohésion au sein de la ville de Richmond.
- Rendez-vous individuels avec des personnalités politiques, responsables associatifs etc. pour permettre un échange d'expérience en matière de politiques de cohésion sociale et d'intégration.
- Rob Corcoran prépare un livre sur les questions d'**identité et d'inclusion**. Il aimerait rencontrer des Français qui pourraient lui apporter des éléments sur la manière dont ces concepts évoluent en France et en Europe.

Projets dans le monde

Facilitation

A la demande d'organisations internationales, telle que l'ONU, ou de gouvernements, facilitation de négociations de paix .

Hope in the cities

Remédier aux exclusions raciales et sociales en Europe et aux USA.

Campagne pour des élections propres

Promouvoir la participation citoyenne et les actions contre la corruption.

Foundations for Freedom

Formations aux valeurs éthiques qui sous-tendent la démocratie.
Education citoyenne.

Agenda pour la Réconciliation

Formation à la pacification et la réconciliation.

Forum international de la communication

Contribuer à élever le sens de responsabilité dans les médias.

Caux Business Initiative

Promouvoir l'engagement éthique et social des partenaires de la vie économique.

Caux Scholars Programme

Formation en "transformation des conflits"

Contacts

Laurence Le Moing,
chargée de communication

Initiatives et Changement

7 bis rue des Acacias
92130 Issy Les Moulineaux

Téléphone: 01 41 46 03 60

e-mail: info@ic-fr.org

Site internet:

www.ic-fr.org ou www.iofc.org

Mission

Initiatives et Changement



Initiatives et Changement conduit des hommes en situation de conflit à questionner leur responsabilité, évaluer leur implication et partager leur expérience. L'association contribue ainsi à rétablir le lien entre l'homme, son histoire intime et les grands changements du monde.

Laique et ouverte aux non-croyants, l'association n'étudie pas les questions de foi, croit à l'importance du dialogue interreligieux et propose des références reconnues par de nombreuses traditions religieuses et philosophiques.

La force de la démarche d'IC est de s'appuyer sur des expériences vécues par chacun.

Projets en France

Initiative pour la paix dans la région des Grands Lacs africains

Soutenir la démocratie, la bonne gouvernance et l'Etat de droit.

Initiative dialogue

Développer des liens de confiance entre musulmans et non-musulmans.

Dialogue européen

Favoriser la compréhension et les liens entre les citoyens et les représentants européens

Education à la paix

Formation à la responsabilité individuelle auprès des jeunes de 14 à 18 ans. Projet éducatif dans les collèges et les lycées

Dialogue entre agriculteurs

Le rôle de l'agriculture et des agriculteurs, face au défi de la faim dans le monde.

Des rencontres internationales

Plus de 2 000 personnes, certaines de renommée internationale, se rencontrent chaque été à Caux, en Suisse.

Ont participé en 2003 et 2004 :

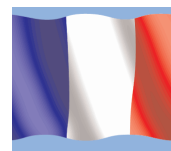
- J.Egeland, coordinateur de l'aide humanitaire de l'ONU
- A.Riccardi, fondateur de San Egidio
- C.Lubich, fondatrice des Focolari
- J.D.Gerber, secrétaire d'état à l'économie du gouvernement suisse
- J.M. Figueres, directeur du Forum économique mondial de Davos
- I.Ramonet, fondateur du Forum social de Porto Allegre
- R.Abbott, directeur général adjoint de l'Organisation mondiale du commerce
- J.Somavia, directeur général de l'Organisation internationale du travail
- A.Gnaedinger, directeur général du Comité International de la Croix Rouge
- Y.Rabbo et A.Burg, de l'Initiative de Genève sur la paix au proche orient...



Statut consultatif
spécial auprès du
Conseil
Economique
et Social des
Nations Unies



Statut
participatif
au
Conseil de
l'Europe



Association
reconnue
d'utilité
publique
depuis 1968



Membre de la
Coordination
Décennie pour
la paix -
Unesco